

Georges, Christian. (2017). CinéCivic compte sur les voix des jeunes. *Educateur*, 7, 20.

CinéCivic compte sur les voix des jeunes

Ouvert aux productions des 10-25 ans, le concours CinéCivic implique désormais six cantons (GE, VD, FR, NE, BE, VS). Les attentes restent identiques: il s'agit de proposer une affiche ou un minifilm de moins de nonante secondes pour inciter les jeunes à voter.

Christian Georges

Pourquoi deux flics à matraque s'abattent-ils sur un touriste interloqué par une belle soirée d'été? Parce qu'une loi interdit désormais le port de la sandale-chaussette! Comment aurait-on pu éviter cette arrestation musclée? Fallait voter! Pour éviter de laisser passer des lois stupides, il faut voter. C'est par ce raisonnement illustré avec humour que les auteurs de ce film ont conquis le jury de CinéCivic.

Lors de l'édition 2016, quarante-cinq films ont été soumis aux organisateurs (mais seulement huit en provenance des écoles, alors que la réalisation de productions médiatiques fait partie des apprentissages à favoriser dans le Plan d'études romand). Moins complexes à finaliser, cent-trente-quatre affiches ont été présentées. Pour l'édition 2017-2018 de CinéCivic, les réalisations sont à envoyer jusqu'au 31 décembre 2017. Les projets (vidéos ou affiches) peuvent être soumis par une personne individuelle ou par un groupe composé d'au maximum trois personnes. Les classes sont invitées à réaliser un film de manière collective, sous la direction d'un-e enseignant-e.

Les organisateurs proposent des tutoriels en ligne. Afin de promouvoir la participation et de sensibiliser les jeunes à la vie civique, une présentation du concours CinéCivic, animée sous la forme de *roadshow* par des jeunes, est organisée dans des établissements scolaires des cantons partenaires. Il est possible de solliciter une telle présentation sur demande.

Lors de la remise des prix 2016 à Genève, le conseiller fédéral Alain Berset en avait appelé au grand penseur Homer Simpson. Quand celui-ci dit: «Ce n'est pas parce que je m'en fous que je ne suis pas capable de comprendre», les enseignants feraient bien de méditer la sentence, surtout face à des classes apathiques. Sont-ils capables, eux, de captiver leur auditoire? En remettant le «Prix École» à une classe fribourgeoise du CO de la Veveyse, la conseillère d'État Anne Emery-Torracinta avait quant à elle souligné que le réflexe citoyen ne se suscite pas comme par magie à l'âge de la majorité: «La participation, ça se construit depuis tout petit.»



Faire parler les images

Les enseignants en rêvaient, le pôle pédagogie des Rencontres d'Arles l'a fait: proposer une approche ludique et convaincante de l'image, via les clichés de vingt-huit photographes de renom. Le site L'Atelier des photographes vient de s'enrichir de quatre nouvelles signatures, dont celle du Genevois Niels Ackermann, qui expose cet été à Arles l'ensemble «*Looking for Lenin*». Chaque photo ouvre sur l'univers de son auteur. Parti en Ukraine traquer les 5500 statues de Lénine encore debout, Niels Ackermann précise le sens de sa démarche. Une légende illustre le contexte d'un cliché donné, qui fait ensuite l'objet d'une analyse d'image fouillée. La photographie en question est proposée comme support de quatre «ateliers», soit des activités concrètes en classe, personnalisables, avec des fiches personnalisables elles aussi pour les consignes... Un site à conserver en référence!

www.latelierdesphotographes.com

Renseignements et inscriptions: <https://demain.ge.ch/dossier/cinecivic>